

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 93 (2006)
Heft: 10: Burkard, Meyer et cetera

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

À Baden, un centre de formation professionnelle regroupant plusieurs bâtiments a été élevé dans le périmètre qu'ABB n'utilise plus que partiellement à des fins industrielles. Burkard, Meyer, architectes ont réalisé deux nouvelles constructions. Ils ont par ailleurs rénové et adapté un troisième édifice, l'ancien bâtiment de bienfaisance, à la nouvelle affectation. Les constructions sont réparties et intégrées au périmètre de l'usine: le bâtiment de sport s'inscrit dans la topographie. À moitié enterré, il est défini comme un mur de soutènement contenant un espace intérieur. Les interventions ne se bornent pas à compléter l'existant de manière quasi invisible. Elles s'en détachent aussi nettement et suscitent ainsi l'attention et le regard. Le nouveau bâtiment scolaire au bord de la route de Brugg et, en face, les cheminées du ban d'essai des turbines définissent, ensemble, une nouvelle porte de ville. La rampe qui mène à l'entrée principale et intègre l'arrêt de bus est une construction indépendante en position avancée. Cet élément signale aussi l'importance de la nouvelle institution. Pour sa part, l'ancien bâtiment de bienfaisance d'Armin Meili de 1954 définit un couronnement du périmètre industriel qui est visible loin à la ronde. S'intégrer tout en se faisant remarquer: telles sont les caractéristiques saillantes du centre de formation professionnelle, mais aussi le dénominateur commun des réalisations que nous présentons dans ce cahier et cetera. Pour le reste, les bâtiments mentionnés à Baden, la gare routière à Baden-Rütihof de Knapkiewicz & Fickert, les deux immeubles d'habitation à Zurich – l'un de Peter Märkli et l'autre de huggen_berger architectes – ainsi que le musée Mercedes-Benz à Stuttgart de UN-Studio ne sauraient être plus différents les uns des autres. La diversité de l'architecture contemporaine est un fait connu depuis longtemps; il y a des années que chaque architecte répond de manière sans cesse nouvelle à la question posée par Heinrich Hübsch en 1928 «dans quel style devons-nous construire?» Une des conséquences de ce processus d'individualisation croissante est l'atomisation des entités urbaines, chaque bâtiment sollicitant l'attention dans son propre langage. L'effet d'ensemble se perd ainsi à l'inverse de ce qui est le cas dans les bâtiments présentés dans ce cahier. Ces derniers s'intègrent au contexte urbain et réalisent, en partie, des «réparations urbaines» tout en étant indépendants au niveau de l'expression architecturale. Il en découle un «frottement» avec le contexte architectural qui, incontestablement, renforce l'atmosphère du lieu. Mais notre cahier montre aussi que le spectre de ce genre d'interventions est large. Dans le cas des immeubles de logements, les étages se superposent du côté de la route et renforcent la présence de volumes relativement petits. Dans la gare routière relativement animée, la toiture imposante structurée comme une aile d'avion impressionne le visiteur. Le musée Mercedes-Benz, disposé le plus près possible de l'autoroute, s'élève sur un socle d'un étage, pour ainsi dire, sur un «plat de présentation»: il est mis en valeur de manière optimale vu depuis la voiture.

La rédaction

Editorial

On the ABB area in Baden, which today is only partially used industrially, a new vocational training centre composed of several larger buildings is coming into existence. Burkard, Meyer, have erected two new buildings and refurbished a third one, the former welfare building, which has also been adapted to its new utilisation. The structures are distributed across the area and adapt to it – the sports building is even a part of the topography; half dug down, it appears to be a spacious retaining wall. In spite of this the interventions are not limited to an invisible completing of the existing structure. They clearly set themselves aside from it, they attract attention, wish to be perceived. Combined with the chimneys of the turbine testing facility on the opposite, the school building in Bruggstrasse, for instance, forms a new gateway to the town of Baden. In the ramp, which is positioned ahead as an individual structure leading to the main entry, the bus stop is integrated. This, too, makes the importance of the new institution evident. In addition, the former welfare house by Armin Meili, handed over to the work force in 1954 and visible from afar, constitutes the crowning conclusion of the area.

To fall into line and yet attract attention: that is an eminent characteristic of the vocational training centre – and the common trait of the buildings presented in this issue of et cetera. With regard to other properties they could hardly be any more different: the featured buildings in Baden, the bus terminal in Baden-Rütihof by Knapkiewicz & Fickert, the two residential houses in Zurich by Peter Märkli respectively by huggen_berger architects and the Mercedes-Benz-Museum in Stuttgart by UN-studio. The variety of contemporary architecture has been a known fact for long; Since years now, the question posed by Heinrich Hübsch in 1828 – "in which style should we build" – is answered in a new and always different manner by every architect. A consequence of this progressing individuation process is the atomisation of the urban structure, in which the buildings court the attention of viewers, each in its individual language. In the process, the ensemble effect is often lost. With regard to this aspect, the buildings presented in this issue adapt themselves, sometimes even "repairing" the urban tissue, although they remain independent in their architectural expression. The friction within the context thus created beyond doubt promotes the atmospheric density of the location. The bandwidth of such intervention options is large – this, too, is demonstrated in this issue. In the case of the two residential buildings, the storeys build up towards the street, reinforcing the presence of the relatively small volumes. The bus terminal with its colourful inner life impresses through a striking wing construction, and the Mercedes-Benz-Museum, which is positioned as close to the motorway as possible, is there for all to be seen on its one-storey pedestal, in order for it to develop its effect optimally when seen from the car. *The editors*

Editorial



Im ABB-Areal in Baden, das nur noch teilweise industriell genutzt wird, entsteht ein Berufsbildungszentrum, das mehrere grössere Bauten umfasst. Burkard, Meyer, haben zwei Neubauten errichtet und ein drittes, das ehemalige Wohlfahrtsgebäude, saniert und der neuen Nutzung angepasst. Die Bauten sind über das Areal verteilt, ordnen sich ein – das Sportgebäude ist gar Teil der Topografie, zur Hälfte eingegraben, erscheint es als raumhaltige Stützmauer. Gleichwohl beschränken sich die Eingriffe nicht auf ein unsichtbares Ergänzen des Bestandes. Sie heben sich deutlich von ihm ab, fallen auf, wollen gesehen werden. So bildet der Schulbau an der Bruggerstrasse zusammen mit den Kaminen des gegenüber liegenden Turbinenprüfstandes ein neues Tor zur Stadt Baden. In die Rampe, die als eigenständiges Bauwerk vorgelagert ist und zum Haupteingang hochführt, ist die Bushaltestelle integriert. Auch damit wird die Wichtigkeit der neuen Institution signalisiert. Zudem bildet das einstige Wohlfahrts Haus von Armin Meili, 1954 der Arbeiterschaft übergeben, den weitherum sichtbaren, krönenden Abschluss des Areals.

Sich einordnen und doch auffallen: das ist ein wesentliches Merkmal des Berufsbildungszentrums – und der gemeinsame Nenner der in diesem et cetera Heft vorgestellten Bauten. Ansonsten könnten sie unterschiedlicher nicht sein, die erwähnten Gebäude in Baden, das Busterminal in Baden-Rütihof von Knapkiewicz & Fickert, die beiden Wohnhäuser in Zürich von Peter Märkli respektive von huggen_berger architekten und das Mercedes-Benz-Museum in Stuttgart von UN-Studio. Die Vielfalt der zeitgenössischen Architektur ist eine längst bekannte Tatsache; Heinrich Hübschs 1828 gestellte Frage «in welchem Style sollen wir bauen» wird seit Jahren von jedem Architekten und jeder Architektin anders und immer wieder neu beantwortet. Eine Folge dieses fortschreitenden Individualisierungsprozesses ist die Pulverisierung des städtischen Gefüges, in dem Gebäude in ihrer jeweils eigenen Sprache um Aufmerksamkeit buhlen. Dabei geht die Ensemblewirkung oft verloren. Anders bei den Bauten in diesem Heft, die sich städtebaulich einordnen, teilweise gar «Stadtreparatur» betreiben, in ihrer architektonischen Ausdrucksweise aber eigenständig sind. Die dadurch entstehende Reibung mit dem Kontext befördert zweifellos die atmosphärische Dichte des Ortes. Die Bandbreite solcher Eingriffsmöglichkeiten ist gross, auch das zeigt unser Heft. Im Falle der beiden Wohnbauten türmen sich die Geschosse zur Strasse hin auf und verstärken die Präsenz der relativ kleinen Volumina. Das Busterminal mit seinem bunten Innenleben beeindruckt mit einer imposanten Flügelkonstruktion, und das Mercedes-Benz-Museum, das so nah wie möglich an die Autobahn gerückt ist, erhebt sich mit seinem eingeschossigen Sockelbau gewissermassen auf dem «Präsentierteller», damit es vom Auto aus optimal zur Geltung kommt.

Die Redaktion

Peter Märkli mit Gody Kühnis: Wohnhaus Hohlstrasse, Zürich. – Bild: Roger Frei